

HYPOGÉISME FUNÉRAIRE EN EUROPE ET EN AFRIQUE

Giuseppa Tanda^{(1)*}, Anthony Bonanno⁽²⁾, Anna Depalmas⁽³⁾, Renata Grifoni Cremonesi⁽⁴⁾, Carlo Luglié⁽⁵⁾, Nuccia Negroni⁽⁶⁾, Nabiha Aouadi⁽⁷⁾, Haithem Abidi⁽⁸⁾

- (1) Centro Studi “Identità e Memoria” (CeSim), Former Full Professor of Prehistory and Protohistory at the University of Cagliari (Italy)
- (2) Department of Classic & Archaeology, University of Malta
- (3) Dipartimento di Scienze Umanistiche e Sociali, Università di Sassari
- (4) Università di Pisa
- (5) Dipartimento di Lettere, Lingue e Beni Culturali, Università di Cagliari
- (6) Università di Milano, Centro Studi di Preistoria e Archeologia
- (7) Institut National du Patrimoine, Musée National du Bardo, Tunis.
- (8) Institut National du Patrimoine, Centre de Préhistoire, Tunis.
- (*) Auteur correspondant

Mots clés

Grotte funéraire; chronologie; rituels; monde des vivants; megalitisme

Résumé

La grotte artificielle funéraire est bien connue dans de nombreux pays, en Europe et en Afrique, en particulier dans les régions méditerranéennes, à partir de la fin du cinquième millénaire a. C., jusqu'à l'âge du bronze.

Le phénomène est très articulé non seulement dans la chronologie, mais également dans les aspects structurels, fonctionnels, architecturaux, environnementaux et, dans certains pays, également dans les aspects décoratifs et culturels.

Le sujet de ces dernières années a fait l'objet de recherches intéressantes. Par conséquent, il semble approprié et utile d'analyser les résultats obtenus dans l'espoir que ces études retrouveront vigueur et importance.

La session pourrait être organisée sur certains sujets tels que les techniques et les outils d'excavation; la typologie planimétrique; les signes de l'art; les rituels funéraires; les relations avec le monde des vivants et avec les monuments funéraires mégalithiques, la chronologie et l'origine.

Prof. Giuseppa Tanda

Sassari 16.02.2020